

## Belles familles de soldats

### Laurens

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Laurens Victor**, donne les informations suivantes :

Il est né le 25 mai 1873 à Pouy de Touges (Haute-Garonne), fils de père inconnu et de Laurens Jeanne, domiciliée à Mondavezan (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1893, il a déclaré résider à Cazères et être étameur chaudronnier.

Il avait les cheveux, les yeux et les sourcils châains, le front moyen, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage osseux et ovale. Il mesurait 1.67 m. Signe particulier : signe au menton, cicatrice au dessus de la cheville gauche, face interne. Degré d'instruction : 3.

Pour son service militaire, il a été affecté au 2° régiment de génie, mis en route le 19 novembre 1894, arrivé au corps et soldat de 2° classe le 22 novembre 1894.

Nommé caporal le 31 octobre 1895.

Nommé sergent le 17 octobre 1896.

Rengagé le 29 novembre 1897 pour deux ans avec prime à compter du 1<sup>ier</sup> novembre 1897.

Rengagé pour 3 ans avec prime le 8 février 1899 à compter du 1<sup>ier</sup> novembre 1899.

Rengagé pour 5 ans avec prime le 19 janvier 1902 à compter du 1<sup>ier</sup> novembre 1902.

Passé à la portion centrale du régiment à Montpellier pour faire partie d'un détachement de relève à destination de Madagascar (décision ministérielle du 19 février 1904).

Marié le 4 juillet 1906 à Demoiselle Assézat Jeanne Catherine domiciliée à Cazères (autorisation du conseil d'administration du 2° régiment de Génie en date du 10 juin 1906).

Passé au 6° régiment du génie par décision ministérielle du 23 août 1906. Incorporé au 6° RG le même jour.

Arrivé au corps et sergent le 18 novembre 1906.

Rengagé pour 2 ans le 8 avril 1907 à compter du 1<sup>ier</sup> novembre 1907.

Nommé adjudant le 3 décembre 1908.

Commissionné le 3 février 1909 à compter du 1<sup>ier</sup> novembre 1909 (Ndr : passe cadre d'active).

Admis à faire valoir ses droits à pension proportionnelle de retraite le 21 mars 1911. Certificat de bonne conduite accordé.

Classé non disponible des contributions indirectes du Gers en qualité de receveur ruraliste à Demu (Gers) du 15 décembre 1912 au 10 août 1914. Réaffecté le dit jour.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>ier</sup> août 1914, arrivé au 2° régiment de génie et adjudant le 10 août 1914.

Promu sous-lieutenant à titre temporaire le 20 novembre 1914.

Parti aux armées le 10 décembre 1914.

Promu sous-lieutenant à titre définitif le 2 mai 1916.

Promu lieutenant à titre temporaire le 1<sup>ier</sup> mai 1917.

Affecté au bureau d'instruction du 3° régiment de génie le 6 novembre 1917.

Promu lieutenant à titre définitif le 13 décembre 1917.

Affecté au 6° régiment de génie le 17 septembre 1918.

Promu capitaine le 25 septembre 1918.

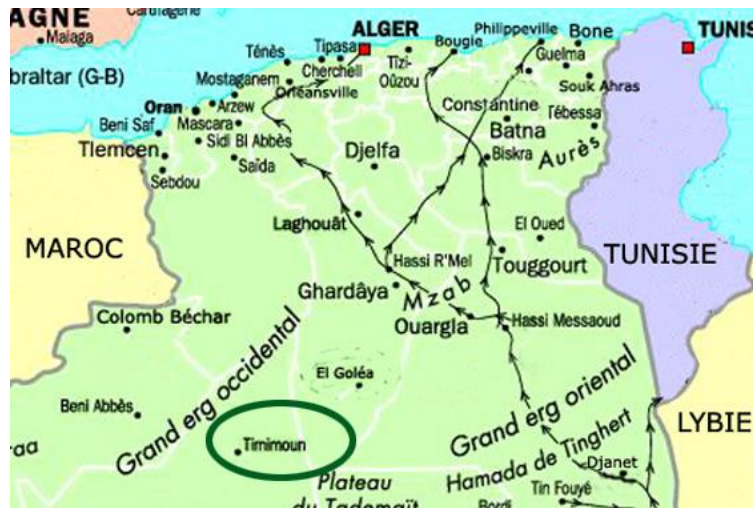
Promu capitaine à titre définitif par décret du 1<sup>ier</sup> octobre 1918 avec rang du 25 septembre 1918 (JO du 5.10.1918).

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 4 janvier 1919, au dépôt démobilisateur du génie à Toulouse, se retire à Demu dans le Gers.

Nommé capitaine territorial le 17.12.1920.  
Passé au 2° régiment de génie le 17 décembre 1921.  
Libéré du service militaire le 1<sup>er</sup> octobre 1929.

Citations :

Cité à l'ordre du commandement supérieur du Génie le 6 septembre 1903 en Algérie :  
« Pour services rendus durant son séjour dans l'extrême sud algérien (détachement de Timimoun) »



Oasis de Timimoun, Algérie (34° 02' N - 6° 06' E).  
<http://www.gannarthusbertrand.org>

Cité à l'ordre du corps expéditionnaire de Madagascar en date du 1<sup>er</sup> novembre 1914 :  
« Pour avoir rendu les meilleurs services comme chef de chantier à la construction du chemin de fer ».

### **Histoire de Madagascar entre 1900 et 1905 :**

**1900-1902 :** Le Commandement supérieur du sud, correspondant au tiers méridional de l'île (avec sa capitale à Fianarantsoa) est confié au colonel Lytautey, qui complète la pacification. Une dernière révolte, facilement réprimée, n'en éclate pas moins en 1904-1905.

**1902 :** Fondation de l'Académie malgache. Gallieni insiste sur la nécessité de connaître le pays et il encourage ses officiers à rédiger des études historiques, géographiques et ethnographiques. **La mise en œuvre de la « politique des races » vise à en finir avec l'hégémonie mérina, tout en faisant plus facilement accepter par les autres peuples l'autorité française.**

Il organise trois écoles chargées de former des administrateurs indigènes destinés respectivement à remplir leurs fonctions sur le plateau et sur les deux côtes orientale et occidentale de l'île. Gallieni n'en attribue pas moins aux Hovas une relative prééminence en reconnaissant leur dialecte comme langue officielle à côté du français et en prévoyant qu'ils pourront accéder avec le temps à la nationalité française. Le territoire est divisé en provinces, districts et cantons, généralement calqués sur les divisions ethniques, ce qui révèle le souci de pragmatisme du gouverneur général. Un gros effort est réalisé en matière sanitaire puisqu'au départ de Gallieni les Français auront installé 38 hôpitaux, 56 dispensaires, 35 maternités et 11 léproseries. À côté des missions protestantes, les jésuites, les lazaristes et les pères du Saint-Esprit développent leur influence, même si Gallieni, en républicain sourcilieux, maintient une politique de stricte neutralité religieuse. Ces missionnaires se consacrent tout particulièrement à l'enseignement, même si le gouverneur général établit des écoles laïques qui regrouperont plus de vingt mille élèves au moment de son départ.

**13 mai 1905 :** Gallieni quitte Madagascar en laissant l'île unifiée et pacifiée.



A obtenu une mention honorable pour services rendus au cours des inondations de 1910 à Paris (Décret du 9 juillet 1910).

### Décorations :

Médaille militaire (décret du 29.12.1904)

Médaille coloniale « Sahara » du 5.06.1907.

Croix de guerre 1914-1918 le 1<sup>er</sup> .05.1915.

Chevalier de la légion d'honneur le 15 janvier 1916.

### Campagnes :

En Algérie : du 21.11.1894 au 30.08.1895,

En Tunisie : du 31.08.1895 au 28.10.1895,

En Algérie : du 29.10.1895 au 22.08.1896,

En Tunisie : du 23.08.1896 au 28.10.1896,

En Algérie : du 29.10.1896 au 25.03.1902,

Dans la région saharienne en guerre : du 26.03.1902 au 15.06.1903,

En Algérie : du 16.06.1903 au 28.02.1904,

A Madagascar en guerre : du 1<sup>er</sup>.03.1904 au 16.05.1906,

Contre l'Allemagne : du 11.08.1914 au 3.01.1919.

\*

\* \*

**Autre famille Laurens**



Affecté au 2° régiment du génie par note de service du 2 mars 1926 du 17° corps d'armée.

A la date du 1<sup>er</sup> mai 1927, passé à la classe de mobilisation de 1905 (article 58 de la loi du 1<sup>er</sup> avril 1923) père de quatre enfants vivants.

Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles du 2° régiment de génie le 4 juillet 1927.

Libéré définitivement de toute obligation militaire par application de l'article 58 de la loi du 31 mars 1928 comme père de six enfants à compter du 15 janvier 1938.

Citations :

Cité à l'ordre du régiment le 31 mars 1919 :

« *Très bon soldat, a fait toute la campagne* ».

Décorations :

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Certificat d'ancien combattant délivré le 26.10.1943.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur (campagne simple) : du 13.04.1915 au 26.04.1916,

Aux armées (campagne double) : du 27.04.1916 au 21.05.1918,

Orient (CD) : du 22.05.1918 au 11.11.1918,

Orient (CS) : du 12.11.1918 au 17.11.1919.